



vue particulièrement dégagée, notamment sur les terres situées de part et d'autre de la rue Mitoyenne, construite en 1787 sous le règne de Marie-Thérèse et faisant fonction de frontière entre la Prusse et les Pays-Bas à partir de 1816. Les résultats finalement négatifs dans cette zone ont été largement compensés par les découvertes réalisées dans la plaine alluviale.

En effet, sur la rive droite du ruisseau de Baelen, actuellement canalisé sur un long tronçon, une vaste occupation s'étendant sur au moins 8 000 m² a été localisée (zone D). Datée du Haut-Empire sur base du matériel céramique associé, elle se compose de deux entités distinctes. Au nord-ouest, quatorze faits archéologiques (trous de poteau, fosses et fossés) semblent définir une zone plutôt vouée à l'habitat, alors qu'au sud-est, ce sont des résidus liés à la réduction du minerai de fer qui dominent : épandages de scories de coulée mêlées à des culots de bas fourneaux, épais rejets de poussière de minerai grillé et de charbon de bois. Ces deux ensembles se répartissent de part et d'autre d'un long creusement (long. min. 36 m, larg. min. 2 m) correspondant probablement à une fosse d'extraction de minerai. En effet, cette fosse se situe à l'aplomb d'une faille géologique secondaire mettant

en contact les formations de Bilstain (calcaires, dolomies et schistes) et de Montfort et Evieux (grès et schistes).

Afin de ne pas trop perturber ce nouveau site archéologique « Nereth II », aucun élargissement de décapage n'a été réalisé. Au contraire, l'évaluation a été volontairement abandonnée dans l'angle sud-est de l'emprise. Seules trois étroites tranchées (1 m) destinées à des raccordements à l'égout y ont été creusées par l'aménageur. La fouille programmée pour 2013 devrait permettre d'établir le lien avec les vestiges du Haut-Empire qui avaient été relevés à l'ouest de l'établissement germanique de Nereth (1).

De même, il s'agira alors d'établir le lien avec l'atelier de réduction de minerai de fer de « Horren » (zone E), découvert à environ 130 m à vol d'oiseau vers le sud-est, en rive gauche du ruisseau de Baelen. Le site s'implante à cheval sur la base d'un versant calcaire aux sols érodés et la plaine alluviale au substrat grés-schisteux. La stratigraphie y est plus complexe : à l'horizon Bt à charge essentiellement calcaire se superposent un fin dépôt de colluvions limoneuses lessivées très homogènes, puis l'horizon humifère contemporain de l'occupation romaine. Ce dernier est scellé

par un dépôt de colluvions modernes et par la terre végétale actuelle.

Lors de l'évaluation mécanique, d'épaisses couches de scories et de poussière de minerai grillé ont été dégagées à la limite méridionale du site. L'ouverture d'une tranchée complémentaire et un décapage restreint ont permis de comprendre que ces remblais étaient issus du nivellement d'un ferrier, réalisé à l'époque moderne vu le nombre de tessons de grès présents. En conséquence et afin de perturber au minimum les couches archéologiques conservées, le décapage de la tranchée suivante a été entamé en haut du versant et suspendu dès contact avec ces épandages. Néanmoins, en bordure septentrionale de l'occupation où les rebuts du ferrier étaient pratiquement absents, les vestiges d'un bas fourneau (F8), de deux trous de poteau (F5, F9) et d'une vaste fosse (F6) ont été mis au jour, juste sous les colluvions modernes. Vu l'époque tardive de cette découverte, à la fin du mois d'octobre, le bas fourneau a été fouillé aussitôt. Vu aussi les délais du chantier d'aménagement, le périmètre de la zone d'intérêt archéologique a dû être délimité immédiatement et son décapage extensif entamé dès la signature du protocole d'accord avec la SPI+... pour être suspendu